

Le confinement perturbe le mois de ramadan

Manche. Le ramadan commence jeudi soir. Dans la Manche, les musulmans se préparent à célébrer un mois dans des conditions jamais connues auparavant, confinement oblige.

Depuis le début du confinement national, mardi 17 mars, deux grandes fêtes religieuses n'ont pas pu se dérouler comme de coutume. Pâques et Pâques ont vu juifs et chrétiens s'adapter.

Dans la Manche, les musulmans s'apprentent à fêter le ramadan, entre confinement et initiatives solidaires. Avec lui, ses prières, repas partagés et initiatives de solidarité prendront une saveur particulière, du jeudi 23 avril au samedi 23 mai. Car si le déconfinement progressif n'est annoncé que pour une partie de la population, dès le lundi 11 mai, les lieux de culte resteront fermés et les rassemblements interdits.

En 2020, le confinement bouleversera donc les habitudes d'un ramadan toujours vécu en communauté. Les repas nocturnes, où le jeûne de la journée est rompu, se feront en cercle restreint. « **Tout se fera uniquement dans la sphère familiale** », déclare Inès, Cherbourgeoise et mère de trois enfants.

« Une première pour nous »

Les cinq prières quotidiennes devront aussi se faire à la maison. Mais la mère de famille relativise : pour l'accompagner dans sa foi, face à la crise sanitaire liée au coronavirus, la Cherbourgeoise n'hésite pas à citer un passage du Coran, qui parle du bon comportement à adopter en cas d'épidémie. Elle poursuit : « **C'est une première pour nous de vivre un mois de ramadan confinés, sans aller à la mosquée et sans voir nos proches. C'est une manière, aussi, de se remettre en question sur notre façon et notre mode de vie : penser à l'ave-**



Cette année, les musulmans manchois ne pourront pas se rendre dans les mosquées pour prier pendant le ramadan.

(PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE)

nir, à l'environnement, à notre manière de consommer. »

Mais, en dehors des célébrations annulées, ce sont toutes les initiatives propres à ce mois saint, pour les musulmans, qui se trouvent affectées. Les maraudes et distributions de repas pour les plus démunies n'auront pas lieu.

À la mosquée de Cherbourg, l'une des seules du département, où 300 à 400 personnes se réunissent pour la prière du vendredi, on affiche porte close depuis le début du confinement. Lors d'un ramadan ordinaire, les croyants les plus démunis peu-

vent se présenter pour rompre le jeûne, tous les soirs.

« **Chaque année, nous distribuons entre 60 et 100 repas par jour. Cette année, nous ne pouvons pas offrir cela, alors nous proposons des paniers repas. Nous sommes en discussion avec la sous-préfecture de Cherbourg pour mettre en place un moyen de distribution de paniers composés de lait, de dattes, de semoule ou encore de bouteilles d'eau** », indique Belkacem Seghrouchni, membre de l'association qui gère la mosquée de Cherbourg. Sur la page Facebook de la

mosquée, un appel aux dons et une cagnotte sont lancés, en prévision des distributions, qui ne devraient pas tarder. Si l'ouverture des mosquées ne semble pas au programme, même au-delà du 11 mai, le ramadan 2020 restera inchangé. « **La santé est plus importante que la religion. Le ramadan est censé permettre aux familles de se retrouver. Si elles passent le mois confinées, c'est aussi une sorte de retrouvailles** », se réjouit le responsable de l'association.

Lilian POUYAUD.

Un masque pour tous les Manchois

Manche. Le Département va fournir, gratuitement, un masque de protection aux Manchois. 500 000 pièces vont être fabriquées.

Des masques pour toute la population manchoise ? Oui. C'est une initiative du président du Département Marc Lefèvre, pour aider à surmonter la crise sanitaire du Covid-19 et bien aborder le déconfinement. « **Environ 500 000 unités, pour doter chaque Manchois d'un masque de protection grand public** », a-t-il annoncé, lundi, lors d'une réunion avec les présidents des huit intercommunalités qui couvrent le département. Et cela gratuitement. Des protections « **de qualité, lavables et réutilisables** », qui seront conçues, en priorité, « **par la filière textile locale** ».

Trois millions d'euros

Prix moyen hors taxe : 6 €. Soit quelque trois millions d'euros (hors TVA), au minimum. La TVA a été abaissée de 20 % à 5,5 % par l'Assemblée nationale, lors de la séance du vendredi 17 avril. Le texte législatif concernera les masques de protection professionnels de tous types, ceux grand public, certainement, y compris. Et la TVA remboursable ? « **J'espère que l'on sera exonéré, en**

tant qu'investissement. On se substitue à l'État. »

Cette dépense locale sera financée à 60 % par le Département et à 40 % par les communautés de communes et d'agglomérations. Le but est que les masques soient livrés avant le début du déconfinement, afin d'être remis aux habitants avant le 11 mai. La distribution sera effectuée, *a priori*, par les mairies, via les intercommunalités qui serviront d'intermédiaires très impliqués. L'objectif étant « **d'accompagner et de faciliter la sortie du confinement, et de contribuer activement à préserver la santé des Manchois** ».

Autre initiative, par ailleurs, la Ville de Saint-Lô « **cherche des bénévoles pour l'assemblage de 100 000 masques, en partenariat avec les Parapluies de Cherbourg, l'association Fil & Terre et le Département** ». L'objectif : « **Fournir les professionnels exposés au public dans leur activité quotidienne, dans le territoire de la Manche.** »

Michel COUPARD.

Miranda Merron prépare le Vendée Globe

Coup de fil à... Miranda Merron, navigatrice en solitaire, ne perd pas son lien avec le monde maritime.

Miranda Merron, navigatrice adepte de la course au large, confinée à Carteret, met au point sa prochaine course en solitaire, un tour du monde. « **Quand je pense que je suis enfermée et que mon voilier Imocwa est dans un chantier à Caen, je rage. Confinée, je prépare mon Vendée Globe et le départ, le 8 novembre.** »

Avec son compagnon Halvard Mabire, Miranda fait du matelotage. « **On prépare les drisses, les bouts et le gréement de Campagne de France, sur lequel je vais faire le tour du**



Les malades vont se surveiller avec un oxymètre

Orne. Mille appareils ont été achetés par le centre hospitalier d'Alençon. Distribués